

3^e-dimanche-Avent-A-2022

« *Es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre ?* »

Ce Jean que, dimanche dernier, nous entendions haranguer les foules dans le désert et qui, voyant des pharisiens et des sadducéens venir à lui leur enjoignait de produire un fruit de conversion, le voilà en prison, seul, comme aveugle, n'ayant pour communiquer avec l'extérieur ni télévision ni smartphone mais seulement quelques visites de rares disciples. Il entend parler des œuvres réalisées par le Christ... - Au fait : qui lui dit que c'est le Christ, le Messie, dont il s'agit ? « *Es-tu celui qui doit venir ?...* » Question grave pour Jean-Baptiste : est-ce bien toi qui j'ai annoncé ou me suis-je trompé sur ton identité ? La question vaut pour tous les temps : Jésus peut-il ratifier tout ce qu'on dit sur lui ? Tant de discours, de livres, de films, de chants... qui prétendent dire qui est le Christ sont-ils dans le vrai ou le Christ risque-t-il de déclarer : je ne vous connais pas ! Que signifie le fait que tant de chrétiens vont à la messe ailleurs que dans leur paroisse : ne reconnaissent-ils pas le visage du Christ qui y est révélé ? Est-il sûr que dans leur paroisse d'élection c'est bien le vrai Christ qui est présenté ?

- « *Allez annoncer à Jean ce que vous entendez et voyez...* » Les disciples de Jean venus interroger Jésus, Jésus en fait ses propres envoyés, chargés d'évangéliser Jean dans sa prison. De quelle manière ? La manière dont il procèdera avec les disciples d'Emmaüs : il cite le prophète Isaïe – les yeux des aveugles se dessilleront, les oreilles des sourds s'ouvriront, le muet criera de joie, etc. - et il le fait comprendre que lui, Jésus, est venu accomplir les Ecritures. Il ajoute quelque chose d'étonnant : « *les morts ressuscitent.* » Or l'Evangile selon St Matthieu ne raconte aucune 'résurrection' opérée par Jésus... Du coup, comment devons-nous comprendre la réponse de Jésus aux envoyés de Jean, comment Jean peut-il comprendre que le Règne de Dieu est arrivé par Jésus ? Au lieu de voir en Jésus un super-guérisseur, sans doute faut-il réaliser que ce qu'il apporte aux hommes handicapés est d'un autre ordre. « *Voici votre Dieu, il vient lui-même et va vous sauver* » disait la prophétie d'Isaïe avant d'énumérer les signes de ce salut : « *alors le boiteux bondira comme un cerf, la bouche du muet criera de joie...* » etc. La guérison physique peut être un signe du salut messianique, mais on peut également comprendre le message que Jésus envoie à Jean-Baptiste en prison au sens suivant : le Royaume de Dieu est là où les aveugles perçoivent avec joie la présence de ce Royaume ; là où les sourds entendent la Parole de Dieu ; là où les boiteux avancent dans la voie étroite qui mène à la vie ; là où les hommes ne meurent plus sans espérance mais participent à la victoire du Ressuscité sur la mort... Rappelons-nous le paralysé descendu devant Jésus à travers le toit. Jésus lui parle directement de salut : *tes péchés sont pardonnés !* – alors que les gens tout autour n'attendaient que sa guérison physique.

Il est important de comprendre cela en ce temps d'Avent. Beaucoup de pauvres et de défavorisés de ce monde goûteront la vraie joie de Noël même sans réveillon ni autre cadeau que celui du Seigneur qu'ils savent venu pour eux, pour leur dire son amour, sa paix et peut-être son pardon.

La dernière phrase du message que Jésus remet aux envoyés de Jean-Baptiste vaut spécialement pour lui, le prisonnier : « *Heureux celui pour qui je ne suis pas une occasion de chute !* » Autrement dit : oui, ce sont bien les œuvres du Christ-Messie que j'accomplis, ne doute pas. Le règne de Dieu est bien en train de venir. Tu n'as pas à en attendre un autre mais à bien voir, à bien entendre... ce qui est en train d'advenir.

Le deuxième dialogue de l'Evangile de ce dimanche, entre Jésus et la foule, se rapporte à la même question fondamentale qu'il avait posée au sujet de Jean-Baptiste. « *Qu'êtes-vous allés regarder au désert ?* » C'est comme si on posait la question à tous ceux qui vont aller voir des crèches dans les églises ou qui en installent une, bien en vue, dans leur maison. Allez-vous admirer les scènes de la vie provençale représentées par les santons ou cherchez-vous là une manifestation du Règne de Dieu ? Allez-vous simplement prendre une photo avec votre

téléphone ou verrez-vous là ce que chante le Gloria de Noël : gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix – et salut – pour les hommes que Dieu aime ! Si la crèche vous attendrit parce qu'elle présente un enfant nouveau-né, ce n'est déjà pas si mal, dans une société qui donne aux femmes le droit de tuer les enfants qu'elles portent ; mais la vraie révélation de la crèche c'est que Dieu est là, partageant dans cet enfant la condition humaine pour y faire fructifier la foi, l'espérance, l'amour, la fraternité, l'harmonie entre les humains et les créatures qui les entourent, les béatitudes...

Il existe deux ordres de grandeur, conclut l'Évangile : celui des enfants de la terre nés d'une femme, et celui des enfants de Dieu dont le baptême a fait des héritiers du Royaume de Dieu. Cette réalité surnaturelle se révèle sans fracas, comme l'éclosion des graines qu'a semées le cultivateur, explique St Jacques.

Exerçons donc notre regard de foi, en ce temps d'Avent, pour percevoir derrière l'écorce terrestre la présence, en nous et au milieu de nous, du Messie de Dieu et du Règne de Dieu ! Amen !